

Ceci fait partie de la série

**David**

De

**David Roper**

# David

LE DOUX CHANTRE D'ISRAËL

## *Le dernier mot sur David*

*2 Samuel 21-24 ; 1 Rois 1-2 ;*

*1 Chroniques 20-29*

**U**n auteur bien connu a écrit au sujet de David : “On peut dire que pas plus d’une demi-douzaine d’hommes ont eu un tel impact spirituel sur l’histoire de l’humanité”. Comment résumer une vie comme celle de David ?

L’auteur de 2 Samuel utilise l’approche panoramique. Commençant après la révolte manquée d’Absalom, les quatre derniers chapitres racontent un mélange de scènes — bonnes et mauvaises — de la vie de David, sans indication quant à leur chronologie. Le livre de 1 Rois résume l’histoire une décennie plus tard, avec David sur son lit de mort, prêt à transmettre le royaume à son fils Salomon.

L’auteur de 1 Chroniques, en revanche, utilise une approche ciblée. Il nous montre David employant les dix dernières années de sa vie à préparer le royaume pour Salomon — surtout en ce qui concerne la construction du temple.

Ainsi, 2 Samuel et 1 Rois se concentrent sur les événements de la vie de David, avec ses forces et ses faiblesses ; 1 Chroniques met l’accent sur l’objectif principal du roi, avec ses principaux accomplissements.

Tout au long de cette étude, nous avons été les observateurs des actions de David, qui nous ont parfois choqués. Nous nous sommes demandés comment il pouvait se permettre de faire certaines de ces choses, lui qui aimait tellement le Seigneur.

### DAVID VU PAR LES HOMMES

Comment rendre hommage au grand homme que fut le roi David ? Il était le plus grand leader de son temps en Israël, et peut-être de tous les temps.

#### **Le souverain (2 S 21.1-14)**

David fut couronné roi sur toute la nation après sept ans et demi de conflit civil et militaire. Lorsqu’il accéda finalement au trône à l’âge de 37, le pays était en ruines. Il fallait non seulement traiter avec les ennemis extérieurs, mais aussi avec les décombres du règne de Saül.

Pendant trois années, Israël fut privé de pluie. Nous imaginons David devant la tente où logeait l’arche de l’alliance<sup>2</sup>, regardant vers le ciel et disant : “Trois années de suite, Seigneur ! Trois années sans pluie. Nos animaux sont en train de mourir, nos enfants demandent de la nourriture.” Une voix lui parle d’en haut : “C’est à cause de Saül et de sa famille sanguinaire, c’est parce qu’il a fait périr les Gabaonites<sup>3</sup>” (21.1).

Lorsque Josué vint dans le pays, les Gabaonites avaient dupé ce chef militaire, qui leur fit la promesse solennelle qu’il ne les détruirait pas. Quand il comprit la tromperie, il fit des Gabaonites les serviteurs perpétuels des Lévités, pour porter le bois et l’eau du tabernacle (Jos 9). Lorsque Saül devint roi, cela faisait plus de 300 ans que les Gabaonites vivaient en paix dans le pays, accomplissant les tâches imposées par

Josué. Saül décida de les exterminer, et il faillit réussir<sup>4</sup>. Une conséquence de cette trahison survint pendant le règne de David : une famine qui frappa tout le territoire.

Un jour, des Gabaonites vinrent rendre visite à David. "Que puis-je faire pour vous", dit David, "et avec quoi ferai-je expiation, afin que vous bénissiez l'héritage de l'Éternel ?" (21.3).

Les hommes répondirent : "Ce n'est point pour nous (une question) d'argent et d'or avec Saül et avec sa famille, et ce n'est point à nous qu'il appartient de faire mourir quelqu'un en Israël." "Faire mourir" ? Notre sang se glace. Les Gabaonites voulaient se venger. Après avoir considéré longuement leur requête, David dit : "Ce que vous direz, je le ferai pour vous" (21.4).

Les hommes avaient apparemment déjà préparé leur réponse : "Qu'on nous livre sept hommes d'entre ses fils, et nous exposerons leurs corps devant l'Éternel." Le visage de David dut exprimer à la fois le soulagement et la tristesse. Nous pouvons presque lire dans ses pensées : "Sept seulement, après la mort de centaines de Gabaonites. Mais comment puis-je condamner à mort sept hommes ?" Finalement, il accepta et dit : "Je les livrerai" (21.6).

Il n'était pas facile de constituer une liste des descendants de Saül, car sa lignée avait déjà été presque totalement effacée<sup>5</sup>. Epargnant Mephiboeth à cause de la promesse faite à son père (cf. 2 S 9), David choisit les deux fils de Ritspa<sup>6</sup>, concubine de Saül, et les cinq fils de Mérah<sup>7</sup>, sa fille aînée.

Quelque temps plus tard, sept potences furent érigées sur la hauteur d'une colline, et sept corps se dessinaient en silhouette contre un ciel en bronze. Une femme en deuil regardait, les larmes coulant sur les joues. Nuit et jour, elle resta auprès des corps, empêchant les vautours de se poser et chassant les charognards<sup>8</sup>.

A la nouvelle de la mère qui veillait les corps de ses fils, David ordonna qu'on les descende et qu'on les enterre à côté des restes de Saül et Jonathan<sup>9</sup>, dans le tombeau de Qich, le père de Saül.

La réputation de David souffrit de ces exécutions sommaires. Il permettait, disait-on, l'exécution d'hommes innocents !

D'autres n'étaient pas trop contents des décisions de David, mais ne voulaient pas le juger trop vite. Ce qu'il avait fait plut à Dieu

apparemment, ce qui signifie qu'il pouvait exister des éléments de cette affaire que nous ne connaissons pas. Ces drames faisaient sans doute partie du rejet de la maison de Saül par le Seigneur, une famille sans doute pas aussi innocente que cela. Souvenons-nous que Dieu avait dit que "c'est à cause de Saül et sa famille sanguinaire" (21.1).

### **Le soldat (2 S 21.15-22 ; 1 Ch 20.4-8)**

David fut un génie de la stratégie militaire. Il ne se contentait pas de prendre des décisions loin de ses troupes, mais il restait sur le champ de bataille avec elles. Il est difficile d'imaginer la scène au milieu d'une bataille : une impression confuse de corps en sueur, d'armes coupantes, de morts gisant dans des flaques de sang, le tout mêlé à des hurlements, des grondements, des cris. David et ses hommes connaissaient ces scènes pour s'être battus souvent comme des bêtes sauvages, surtout contre les Philistins avec leurs géants.

Le lecteur moderne n'aime pas penser aux brutalités de cette époque ; mais ce genre de chose était apparemment nécessaire afin d'amener la paix dans le pays.

### **Le chantre (2 S 22.1-51)**

La plupart d'entre nous ont été plus influencés par les chants de David que par tout autre aspect de sa vie. Comme nous, David avait ses moments d'allégresse et ses moments de déprime. David, contrairement à nous, avait le don de mettre ces choses par écrit et de les présenter toutes à son Seigneur. Écoutons David louer l'Éternel à l'occasion de son retour d'une victoire :

L'Éternel est mon roc, ma forteresse, mon libérateur,  
Le Dieu qui est mon rocher, où je me réfugie,  
Mon bouclier et la force qui me sauve,  
Ma haute retraite dans ma fuite.  
O mon Sauveur !  
Tu me sauves de la violence.  
Je m'écrie : Loué soit l'Éternel !  
Et je suis sauvé de mes ennemis (22.2-4).

Je poursuis mes ennemis et je les détruis ;  
Je ne reviens pas avant de les avoir exterminés.  
Tu me gardes pour chef des nations.  
Un peuple que je ne connaissais pas m'est asservi (22.38, 44).

C'est pourquoi je te célébrerai parmi les nations, ô Éternel !  
Et je psalmodierai (en l'honneur de) ton nom.

Il est une tour de salut pour son roi,  
Il use de bienveillance envers son messie,  
Envers David et sa descendance, pour toujours  
(22.50-51).

### **Le sage (2 S 23.8-9)**

Pendant les dix dernières années du règne de David, le roi exprima son appréciation à des personnes qui lui étaient chères. Parmi celles-ci étaient les hommes qui l'avaient rejoint lorsqu'il fuyait devant Saül.

David fit établir une liste d'honneur, à commencer par ses trois hommes vaillants : Eléazar, fils de Dodo, et Chamma, fils d'Agué, qui gagnèrent de grandes victoires parce qu'ils refusaient la retraite devant l'ennemi ; avec eux Yocheb-Bachébeth le Tahkemonite, qui tua huit cents hommes en une seule fois<sup>10</sup>. David ajouta : "et l'Éternel opéra une grande délivrance" (23.12).

Le prochain nom fut celui d'Abichaï, frère de Joab. Ensuite vint Benayahou, qui devint capitaine de la garde personnelle de David. Après, vinrent "Asaël, frère de Joab<sup>11</sup>, (...) Elhanân, (...) Chamma, (...) Hélets, (...)". A la fin de la liste, le dernier nom : "Urie, le Hittite<sup>12</sup>". David dut souffrir en prononçant ce nom.

### **Le pécheur (2 S 24.1-25 ; 1 Ch 21.1-22.1 ; 27.23-24)**

Les derniers jours de David furent marqués de triomphe et de tragédie. Le recensement ordonné par le roi déclencha un événement inoubliable dans l'histoire d'Israël.

David ordonna à Joab de réaliser un recensement de toutes les tribus d'Israël, depuis Dan jusqu'à Beér-Chéba. "Qu'on dénombre le peuple. Ainsi je saurai quel est le nombre (des hommes) [en âge de se battre] du peuple" (2 S 24.2, 9).

Le recensement identifia en Israël 800 000 hommes en âge de se battre et en Juda 500 000<sup>13</sup>. Mais, une fois les résultats connus, David fut convaincu d'avoir agi en insensé, et même d'avoir péché<sup>14</sup> (24.10).

Il reçut la visite de Gad, qui lui dit :

Ainsi parle l'Éternel : Accepte : ou bien trois années de famine<sup>15</sup>, ou trois mois de défaite devant tes adversaires, où l'épée de tes ennemis (pourra t') atteindre, ou trois jours avec l'épée de l'Éternel et la peste, dans le pays et l'ange de l'Éternel qui portera la destruction dans tout le territoire d'Israël. Vois maintenant ce que je

dois répondre à celui qui m'envoie (1 Ch 21.11-12).

La réponse de David ne se fit pas attendre : "Oh ! tombons entre les mains de l'Éternel, car ses compassions sont immenses ; mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes !" (24.14).

L'Éternel envoya donc sur Israël une peste, un nuage de mort qui fit déborder les villages de cris et de pleurs. La peste commença dans le nord de la Palestine et se déplaça rapidement vers le sud, s'approchant de Jérusalem.

David leva les yeux et vit l'ange de l'Éternel qui se tenait entre la terre et le ciel, son épée nue à la main, tournée contre Jérusalem. Alors David et les anciens, revêtus de sacs, tombèrent le visage contre terre (1 Ch 21.16).

David tomba à terre et s'écria : "N'est-ce pas moi qui ai ordonné de dénigrer la population ? C'est donc moi qui suis coupable, c'est moi qui ai commis une faute ! (...) Seigneur mon Dieu, c'est moi et ma famille qu'il faut punir, sans infliger ce fléau à ton peuple" (1 Ch 21.17 - FC).

Le messenger de Dieu réapparut et dit : "Monte, élève un autel à l'Éternel dans l'aire d'Aravna<sup>16</sup>, le Yebousien<sup>17</sup>" (2 S 24.18).

L'aire d'Aravna était située au nord des murailles de la ville. L'avenir de Jérusalem était en jeu. Des dizaines de milliers de personnes pouvaient être exterminées en quelques minutes. Le roi se précipita vers l'endroit.

À l'arrivée de David sur l'aire, Aravna avança vers le roi, se prosterna devant lui et dit : "Pourquoi mon seigneur le roi vient-il vers son serviteur ?" (24.21a). David répondit : "Pour t'acheter l'aire et pour y bâtir un autel à l'Éternel" ; "cède-le moi contre sa valeur en argent, afin que la plaie se retire du peuple" (2 S 24.21b ; 1 Ch 21.22).

L'homme dit : "Que mon seigneur le roi prenne (l'aire) et qu'il offre ce qui lui semblera bon (...) ; ô roi, Aravna donne tout au roi !" (2 S 24.22a, 23a). Mais David refusa net : "Non ! Je te l'achèterai en bonne et due forme et pour un prix ; je n'offrirai pas à l'Éternel, mon Dieu, des holocaustes gratuits !" (2 S 24.24ab). Un accord fut trouvé, et de l'argent changea de mains<sup>18</sup>.

David offrit un holocauste à l'Éternel, qui "lui répondit par le feu (qui descendit) du ciel sur l'autel de l'holocauste" (1 Ch 21.16). L'ange remit son épée au fourreau (1 Ch 21.27), mais

seulement après la mort de 70 000 personnes. Il s'agit là du plus grand désastre de la longue histoire d'Israël.

Pourquoi David avait-il demandé ce recensement ? Certains pensent qu'il le fit pour un éventuel plan d'impôts, ou pour une conscription militaire, ou pour du travail forcé en vue de ses grands projets de construction<sup>19</sup>.

### **Le survivant (1 Ch 22.1-27.34)**

David vit ce qui arriva sur l'aire d'Aravna comme une magnifique expression de la grâce de Dieu, et une déclaration sur ce que devrait être la maison de Dieu : un lieu de réconciliation. Pour le roi, Dieu avait parlé. C'était dans ce lieu que devait s'ériger le temple. "Ici sera la maison de l'Eternel Dieu," dit-il, "et ici sera l'autel pour l'holocauste d'Israël" (1 Ch 22.1).

David commença immédiatement à faire stocker des matériaux de toutes sortes : de l'or, de l'argent, du fer, de l'airain ; des troncs de bois de cèdre "sans nombre" ; de grands blocs de pierre. L'une de ces plus grandes déceptions était le fait que Dieu ne lui permit pas de construire une maison permanente pour l'arche. Ce rêve brûlait toujours dans son cœur, au point qu'il passa les dix dernières années de sa vie aux préparatifs de la construction de ce magnifique temple.

David partagea son rêve avec son fils Salomon et les chefs du pays. Il révéla les raisons pour lesquelles il n'avait pas le droit de construire lui-même le temple :

David dit à Salomon : Mon fils, j'avais l'intention de bâtir une maison au nom de l'Eternel, mon Dieu. Mais la parole de l'Eternel m'a été adressée en ces mots : Tu as beaucoup versé de sang, et tu as fait de grandes guerres ; tu ne bâtiras pas une maison à mon nom, car tu as versé devant moi beaucoup de sang sur la terre. Voici : il te naîtra un fils, qui sera un homme de repos, et à qui je donnerai du repos (en le délivrant) de tous ses ennemis d'alentour ; car Salomon sera son nom, et j'accorderai la paix et la tranquillité à Israël pendant sa vie (1 Ch 22.7-9).

David fit oindre Salomon comme futur roi. A partir de ce moment, Salomon participait à toute la planification et à tous les préparatifs de la construction du temple, ainsi qu'à toute l'organisation nécessaire pour sa maintenance et son fonctionnement. On voyait sans doute David

et Salomon côte à côte dans les carrières, et dans la salle du trône, à consulter des documents divers.

### **La succession (1 R 1.1-53 ; 1 Ch 28.1-29.25)**

Dans les tous derniers jours du roi, sa santé devint précaire, mais sa foi demeura forte. Il écrivit :

J'ai été jeune, j'ai vieilli ;  
Et je n'ai pas vu le juste abandonné,  
Ni sa descendance mendiant son pain (Ps 37.25).

David fut finalement obligé de garder le lit. Une très belle femme, Abichag la Sunamite<sup>20</sup> vint s'ajouter à son harem<sup>21</sup>, pour lui servir d'infirmière personnelle et pour le chauffer<sup>22</sup>.

Ayant déjà confié les affaires d'Etat à Salomon, David pensait sans doute passer ses derniers jours tranquillement dans la compagnie agréable de la belle Abichag. Mais tel ne devait pas être le cas.

Adoniya, sachant que son père ne devait plus vivre bien longtemps, essaya de s'accaparer le trône. Que David ait déjà désigné Salomon comme son successeur ne lui importait pas ; il était l'aîné<sup>23</sup> et il avait l'intention de devenir roi (cf. 1 R 1.6).

Pour s'assurer du succès de son entreprise, le jeune homme s'était procuré l'aide de deux hommes parmi les plus importants du pays : le premier était Joab, chef de l'armée ; le second était Abiatar, le souverain sacrificateur. Lorsque le fils du roi jugea le moment opportun, il fit un grand festin pour ses supporters à Eyn-Roguel (la "source de Roguel") dans la vallée du Cédron.

Dans cette vallée juste en dehors de Jérusalem, avec les murailles de la ville en arrière-fond, le festin allait bon train. Beaucoup de personnes y assistaient, et au milieu des festivités, Adoniya se fit oindre d'huile par Abiatar. Le peuple criait "Vive le roi Adoniya !" (1 R 1.25).

Le prophète Nathan, ayant appris la nouvelle de ce couronnement, alla immédiatement parler avec Bath-Chéba, mère de Salomon. Ensemble, ils allèrent voir David.

Bath-Chéba arriva devant David dans un état d'excitation, se prosterna devant le roi puis décrivit la situation. Nathan, qui arriva après elle, confirma sa version des faits. Agité, David fit appeler Tsadoq le prêtre et Benayahou le fils de Yehoyada (1 R 1.32). Lorsque ces hommes

arrivèrent, David leur dit, de sa voix ferme et déterminée :

Prenez avec vous les serviteurs de votre seigneur, faites monter mon fils Salomon sur ma mule et faites-le descendre à Guihôn. Là, le sacrificateur Tsadoq et le prophète Nathan lui donneront l'onction comme roi sur Israël. Vous sonnerez du cor et vous direz : Vive le roi Salomon ! (1 R 1.33-34).

Salomon et sa garde royale quittèrent la ville et il se fit oindre d'huile contenue dans une corne creuse. Une trompette sonna et le peuple cria : "Vive le roi Salomon !" (1 R 1.39). Le son des cris et des trompettes, avec les réjouissances du peuple, furent si forts qu'on les entendit à un kilomètre plus au sud, là où l'on fêtait le couronnement d'Adoniya. Les convives perdirent rapidement leur appétit<sup>24</sup> et s'enfuirent, laissant Adoniya avec Joab et Abiatar. Ainsi la rébellion finit aussi rapidement qu'elle avait commencé. Salomon était le nouveau roi d'Israël<sup>25</sup>.

Faisant appel à ce qui lui restait d'énergie, David demanda au peuple de soutenir le nouveau roi et de construire le temple de Dieu.

Le roi David se dressa sur ses jambes et dit : Ecoutez-moi, mes frères et mon peuple ! J'avais l'intention de bâtir une maison où reposerait l'arche de l'alliance de l'Eternel et qui serve de marchepied à notre Dieu, et je me préparais à bâtir. Mais Dieu m'a dit : Tu ne bâtiras pas une maison à mon nom, car tu es un homme de guerre et tu as versé du sang. L'Eternel, le Dieu d'Israël, m'a choisi dans toute la maison de mon père, pour être roi d'Israël pour toujours ; car il a choisi Juda pour conducteur, (il a choisi) la maison de mon père dans la maison de Juda, et parmi les fils de mon père c'est moi qu'il a voulu faire régner sur tout Israël. Entre tous mes fils - car l'Eternel m'a donné beaucoup de fils - il a choisi mon fils Salomon pour le faire siéger sur le trône du royaume de l'Eternel, sur Israël. Il m'a dit : Ton fils Salomon bâtira ma maison et mes parvis ; car je l'ai choisi pour mon fils, et je serai moi-même pour lui un père. J'affermirai pour toujours son règne, s'il s'entient, comme aujourd'hui, à la pratique de mes commandements et de mes ordonnances. Maintenant, aux yeux de tout Israël, de l'assemblée de l'Eternel, et en présence de notre Dieu qui vous entend, observez soigneusement tous les commandements de l'Eternel, votre Dieu, afin que vous possédiez ce bon pays et que vous le laissiez en héritage à vos fils après vous pour toujours (1 Ch 28.2-8).

David chargea également Salomon de la construction du temple, lui donnant officiellement

toute la responsabilité de cet édifice. Il demanda et reçut du peuple un engagement d'encourager le roi dans cette affaire. Il ordonna des sacrifices et une grande fête. Ce fut l'un des plus grands jours de l'histoire d'Israël ; ce fut également la dernière apparition de David en public (cf. 1 Ch 28 et 29).

### La fin (2 S 23.1-7 ; 1 R 2.1-9)

Approchant de la fin de sa vie, David fit appeler Salomon et chargea son fils de ne pas oublier ceux qui lui avaient été favorables (1 R 2.7). Il mit également Salomon en garde contre les hommes d'influence qui voudraient nuire à son règne. Mais avant toutes choses, David encouragea son fils à rester fidèle à l'Eternel :

Moi je m'en vais où va tout ce qui est terrestre. Sois fort et sois un homme ! Observe l'ordre de l'Eternel, ton Dieu, en marchant dans ses voies et en gardant ses prescriptions, ses commandements, ses ordonnances et ses préceptes, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, afin que tu aies du succès dans tout ce que tu feras et partout où tu te tourneras (1 R 2.2-3)

Le Dieu d'Israël a parlé, Le rocher d'Israël m'a dit :  
Celui qui domine sur les humains est juste,  
Celui qui domine dans la crainte de Dieu,  
Est pareil à la lumière du matin, quand le soleil se lève  
Par un matin sans nuages ;  
Par son éclat et par la pluie la verdure sort de terre.  
N'en est-il pas ainsi de ma maison avec Dieu,  
Puisqu'il a fait avec moi une alliance éternelle,  
En tous points réglée et gardée ?  
Ne fera-t-il pas germer tout mon salut  
Et tout ce qui est agréable ? (2 S 23.3-5).

Peu de temps après avoir donné ces conseils à son fils, David mourut paisiblement à l'âge de 70 ans, après 40 années de règne. Le doux chantre d'Israël avait disparu.

Parmi les dernières instructions données à Salomon était l'ordre d'éliminer Joab et Chimeï. Ceci peut nous sembler étrange, puisque David avait promis de ne pas tuer Chimeï. Mais il semble que Chimeï ait continué de troubler le règne de David après que le roi lui avait accordé une deuxième chance<sup>26</sup>.

Certains commentateurs trouvent traître cette manière de traiter Chimeï. Mais dans l'ensemble, ils s'accordent pour dire que le règne de David avait plus de points positifs que de

points négatifs. Cependant, quelle que soit notre manière de voir David, nous devons nous souvenir que cet homme fut choisi par le Dieu qui regarde au cœur.

### DAVID VU PAR DIEU

Le mot de la fin concernant David ne viendra pas d'un homme, mais de Dieu. Comment donc l'Éternel voyait-il la vie de David ?

Souvenons-nous que lorsque Dieu rejeta Saül comme roi, il lui dit : "Maintenant ton règne ne tiendra pas. L'Éternel s'est cherché un homme selon son cœur, et l'Éternel l'a établi conducteur de son peuple, parce que tu n'as pas observé ce que l'Éternel t'avait commandé" (1 S 13.14).

Lorsque Samuel était allé à la maison d'Isaï à Bethléhem pour oindre le futur roi, le vieux juge pensait le trouver parmi les fils plus âgés de la maison, ceux qui étaient grands et beaux. Mais Dieu avait dit : "Ne prends pas garde à son apparence et à sa haute taille, car je l'ai rejeté. (Il ne s'agit) pas de ce que l'homme considère ; l'homme regarde à (ce qui frappe) les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur" (1 S 16.7).

Dans cette série sur David, nous avons couru avec lui dans les bons jours et nous nous sommes cachés avec lui dans les mauvais jours. Il nous a sans doute été facile, pendant ce temps, de tomber dans le piège de regarder à ce qui frappe les yeux. La plupart d'entre nous se sentent plus à l'aise lorsqu'il s'agit de juger que lorsqu'il faut montrer de la miséricorde. Il y a deux choses à ne pas oublier pendant une étude de la vie de David : 1) si nous le jugeons, il ne faut pas le faire selon les normes du Nouveau Testament, mais plutôt selon celles de son époque ; 2) dans toutes les péripéties de la vie de David, l'Éternel pensait surtout au cœur du roi. Rappelons-nous ces quelques points établis dans la première leçon de cette série :

Le récit biblique de la vie de David se concentre davantage sur son cœur que sur son histoire. (...)

David n'avait rien d'un "saint" au sens populaire du terme. Il avait le sang qui bouillonnait dans ses veines et un corps qui vibrerait d'une passion débordante. David a atteint des sommets plus hauts que la plupart des hommes ; il a également chuté plus brutalement ! (...)

Dans les meilleurs comme dans les pires moments, David restait toujours dévoué au Seigneur. Bien que sa boussole spirituelle se

trouvait souvent secouée par les tempêtes de la vie, après le tumulte cette boussole était fidèlement pointée vers Dieu, son pôle spirituel<sup>27</sup>.

Peu de temps après la mort de David, Dieu apparut à Salomon dans un songe et lui dit : "Si tu marches dans mes voies, en observant mes prescriptions et mes commandements, comme a marché ton père David, je prolongerai tes jours" (1 R 3.14). Une déclaration semblable se trouve en 1 Rois 9, où Dieu apparut à Salomon une deuxième fois et dit :

Et toi, si tu marches en ma présence comme a marché ton père David, avec intégrité de cœur et avec droiture, pour agir d'après tout ce que je t'ai ordonné, si tu observes mes prescriptions et mes ordonnances, j'établirai pour toujours ton trône royal en Israël, comme je l'ai déclaré à ton père David, en disant : Tu ne manqueras pas d'un successeur sur le trône d'Israël (vs. 4-5).

Le langage de ces deux passages nous étonne. Comment considérer que David a marché "avec intégrité" devant Dieu ? On se dit que Dieu a dû oublier que David a violé quatre des dix commandements dans l'affaire de Bath-Chéba, qu'il avait provoqué la colère de Dieu au point où 70 000 personnes moururent en Israël. Mais si nous avons de telles pensées, peut-être avons-nous oublié que quand Dieu pardonne des péchés, il les oublie<sup>28</sup>. L'Éternel se montrait fidèle à la description de lui donnée par David lui-même :

L'Éternel est compatissant et il fait grâce,  
Il est lent à la colère et riche en bienveillance ;  
Il ne conteste pas sans cesse,  
Il ne garde pas (sa colère) à toujours ;  
Il ne nous traite pas selon nos péchés  
Et ne nous rétribue pas selon nos fautes.  
Mais autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre,  
Autant sa bienveillance est efficace pour ceux qui le craignent ;  
Autant l'orient est éloigné de l'occident,  
Autant il éloigne de nous nos offenses.  
Comme un père a compassion de ses fils,  
L'Éternel a compassion de ceux qui le craignent  
(Ps 103.8-13).

David prenait Dieu au sérieux, il alignait son cœur sur celui de l'Éternel. Dieu l'aima et lui pardonna ses péchés. Ainsi, Dieu pouvait dire que David avait marché avec intégrité dans ses voies (1 R 3.14).

Le Nouveau Testament, parle souvent de David. Dans le grand sermon d'Étienne devant le Sanhédrin en Actes 7, cet homme de Dieu fit un survol de l'histoire de l'Ancien Testament. Lorsqu'il arriva à l'époque de David, il dit qu'il "obtint la faveur de Dieu" (v. 46) Ce serait une bonne épitaphe sur la pierre tombale de quiconque !

Notons surtout les références de Paul à David dans son sermon dans la synagogue d'Antioche en Pisidie : Après l'avoir écarté [Saül], [Dieu] leur suscita pour roi David, auquel il a rendu ce témoignage : J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés (Ac 13.22). Plus tard dans ce même sermon, Paul continue : "Or David, après avoir, dans sa génération, servi le dessein de Dieu, est décédé" (Ac 13.36). Lorsque nous nous approchons de la fin de notre vie, ce serait bien que l'on puisse dire de nous que nous avons servi le dessein de Dieu dans notre génération !

Quel était donc le dessein de Dieu pour David en tant que roi ? On pourrait résumer les accomplissements de David par la déclaration suivante : David a réussi à réunir sa nation sous la direction de Dieu. Israël était une nation unie et en paix, faite tout de même de douze tribus fières et indépendantes. Son véritable roi n'était pas David, mais l'Éternel. David ne permettait pas qu'il y ait des rivaux à son Dieu. Avant le règne de David, et après, l'idolâtrie était un problème pour ce peuple. Mais pendant qu'il était roi, ce problème n'existait pas ; c'était tout simplement une chose qu'il ne tolérait pas (cf. 1 Rois 9.4-9). Le règne de David a été un point fort dans l'histoire spirituelle d'Israël.

Quel est donc le mot de la fin venant de Dieu ? Mille ans après la mort de David, Dieu dit toujours que David était un homme selon son cœur (Ac 13.22). Après que nous avons examiné les faits, pesé l'évidence et tiré nos conclusions faillibles, Dieu nous remet à notre place en disant : "Cet homme était selon mon cœur, et voilà tout ce qui compte."

Personne n'est parfait. Nous n'arrivons pas à vivre selon nos propres principes, encore moins selon ceux de Dieu. Mais nous pouvons essayer d'être comme David en mettant l'Éternel à la première place de notre vie. Nous pouvons passer notre vie entière à essayer d'aligner notre cœur sur celui de l'Éternel. Les derniers jugements des

hommes au sujet de notre vie peuvent être justes ou non, gracieux ou non. Mais ce qui compte finalement, c'est que Dieu puisse dire de nous que nous sommes des personnes "selon son cœur". Tout le reste est sans importance.

## NOTES POUR PREDICATION

Dans des assemblées où beaucoup des membres sont âgés, nous devons essayer de les aider en leur adressant des leçons qui parlent de leur situation. La personne âgée doit affronter deux problèmes : 1) la perte de son identité lorsqu'elle ne peut plus accomplir ce qu'elle pouvait faire auparavant, que ce soit dans le monde des affaires ou dans l'Église, et 2) la constatation que tous ses rêves ne se réaliseront pas, qu'elle a déjà fait à peu près tout ce qu'elle devait faire sur la terre. David devait, lui aussi, connaître ces problèmes dans ses derniers jours. Il n'avait plus la force ni l'habileté pour se battre comme il l'avait fait étant jeune, et Dieu mit fin à son rêve de construire le temple. David releva les deux défis par le transfert de ses attentions vers les préparatifs de la construction du temple. Un homme sage est capable de changer de registre avec l'âge tout en restant utile pour la cause de Christ. David est mort en regardant devant lui, et non derrière lui.

Une autre manière de terminer cette retrospective de la vie de David serait de présenter une dernière leçon intitulée : "Il a fini sa vie en chantant", en mettant l'accent sur David en tant que "doux psalmiste d'Israël" (2 S 23.1 - DAR). On peut montrer à quel point les psaumes sont toujours importants pour notre vie chrétienne : 1) par leur usage dans le Nouveau Testament (qui cite les Psaumes plus que tout livre de l'Ancien Testament) ; 2) par nos chants tirés des psaumes ; 3) par l'impact des psaumes de David sur notre cœur.

---

<sup>1</sup> W. Phillip Keller, *David, the Shepherd King* (Waco, Tex. : Word Publishers, 1986), 182.

<sup>2</sup> Selon 2 Samuel 21.1, David "rechercha la présence de l'Éternel".

<sup>3</sup> Les anciens voyaient la main de Dieu dans tout ce qui leur arrivait. Les deux testaments de la Bible enseignent que Dieu utilise parfois les désastres naturels pour attirer notre attention. On se demande, à la lumière de toutes les catastrophes naturelles qui ont marqué ces 20 dernières années, si Dieu essaie de nous dire quelque chose !



<sup>4</sup> 1 Samuel ne raconte pas cette histoire. Selon 2 Samuel 21.2, Saül “avait voulu les frapper, dans son zèle pour les fils d’Israël et de Juda”. Ses intentions étaient sans doute politiques.

<sup>5</sup> L’exécution de ces sept hommes a probablement effacé toute la lignée mâle de Saül, sauf du côté de Jonathan, puisque Jonathan est le seul à être donné dans la liste des Chroniques. La maison de Saül avait été rejetée par Dieu.

<sup>6</sup> Ich-Bocheth avait accusé Abner d’avoir eu des rapports sexuels avec Ritspa (2 S 3).

<sup>7</sup> Mérab était la première fille de Saül promise à David, puis donnée à Adriel. Certains textes, dont celui de la Colombe, mettent Mikal, mais puisque Mikal n’avait pas d’enfants (2 S 6.23), on pense généralement qu’il s’agit des fils de sa sœur Mérab, que Mikal aurait, selon certains commentateurs, élevés comme les siens.

<sup>8</sup> Selon le texte, Ritspa resta auprès des cadavres pendant environ six mois !

<sup>9</sup> Jusqu’ici, les ossements de Saül et de Jonathan étaient restés “sous le tamaris à Yabéché” (1 S 31.13).

<sup>10</sup> 1 Chroniques 11.11 met “trois cents”.

<sup>11</sup> Tué par Abner (2 S 2).

<sup>12</sup> En 1 Chroniques, cette liste se trouve au chapitre 11. Plusieurs noms viennent après celui d’Urie, ce qui suggère qu’à la mort de ces vaillants, ils étaient remplacés par d’autres guerriers illustres.

<sup>13</sup> 1 Chroniques 21.5 donne d’autres chiffres. Mais 1 Chroniques 21.6 et 27.23-24 disent que le recensement n’était pas complet. Peut-être n’a-t-on jamais connu les chiffres exacts.

<sup>14</sup> Le texte ne nous dit pas pourquoi David arriva à cette conclusion. Peut-être était-il hanté par les paroles de Joab. 1 Chroniques 21.7 suggère que David comprit le mécontentement de Dieu à la suite d’un désastre naturel.

<sup>15</sup> Selon 2 Samuel 24.13, c’était sept années. La Septante, suivant le texte de 1 Chroniques, met “trois années”. Ce serait logique, quand on considère les “trois” des autres options.

<sup>16</sup> En 1 Chroniques 21.18sv. Aravna est appelé Ornân. Beaucoup de gens portaient deux noms à l’époque.

<sup>17</sup> 1 Chroniques 21.28-30 suggère qu’une des raisons en faveur d’un site près de la ville était donnée par Dieu : David n’avait pas le temps de monter à Gabaon, vers l’autel des holocaustes. Mais David, voyant aussi une raison encore plus significative, choisit l’endroit pour le site du temple (1 Ch 22.1-2 ; 2 Ch 3.1).

<sup>18</sup> Selon 2 Samuel 24.24, David “acheta l’aire et le gros bétail pour cinquante sicles d’argent”. 1 Chroniques 21.25 dit : “David donna à Ornân un poids de six cents sicles d’or pour l’emplacement.” Il peut s’agir de deux transactions différentes, la première concernant l’aire et la deuxième le

site pour le temple.

<sup>19</sup> Deux autres possibilités : David voulait utiliser ces statistiques pour intimider les nations autour de lui, ou peut-être pour savoir s’il avait assez d’hommes pour lutter contre Israël au cas où les deux camps viendraient à se faire la guerre.

<sup>20</sup> Sunem se situait près de la plaine de Jizreel, dans le territoire d’Issacar.

<sup>21</sup> Le texte ne dit pas que David épousa Abichag, mais il semble qu’elle soit devenue au moins l’une de ses concubines. Cet arrangement n’aurait sans doute pas plu à David autrement, d’un point de vue moral. Il avait toujours toute sa tête, comme cela est démontré par la suite. Salomon n’aurait sans doute pas été si choqué par la requête d’Adoniya d’avoir Abichag, si cette dernière n’avait pas fait partie du harem de David (1 R 2.22sv.).

<sup>22</sup> Selon Flavius Josèphe, il s’agit de le chauffer avec son corps (cf. Ec 4.11). Mais David avait beaucoup d’autres femmes et concubines capables de chauffer son lit. L’accent mis sur la grande beauté d’Abichag trahit sans doute la volonté de vérifier si David pouvait être attiré par elle, un test de sa virilité qui servait pour les anciens de mesure de sa capacité à être roi. Mais on ne peut savoir si David ne “connut” pas Abichag parce qu’il n’en était pas capable ou parce qu’il ne voulait pas.

<sup>23</sup> Adoniya était le quatrième fils (2 S 3.4). Nous avons vu les morts d’Amnon et d’Absalom. On suppose que le deuxième fils, Chileab/Daniel, est mort à sa naissance.

<sup>24</sup> Le sort des trois conspirateurs est relaté en 1 Rois 2.

<sup>25</sup> Salomon servit de co-régent pendant les derniers jours du règne de David.

<sup>26</sup> La décision de David concernant Chimeï est l’élément le plus difficile à comprendre de ce passage, étant donné qu’il avait promis à ce dernier qu’il vivrait (2 S 19.23). Les commentateurs conservateurs tendent à excuser le roi, notant les conséquences d’avoir mal parlé de ce dernier. Les commentateurs plus modernes sont plutôt divisés sur le fait de savoir si David était ou non intègre dans ce qu’il demanda à Salomon. Certains notent que Chimeï était un homme influent (il avait amené 1000 Benjaminites à la rencontre du roi à son retour), et représentait ainsi une menace pour Salomon. D’autres croient que nous nous trouvons face à la démonstration de la dernière faiblesse humaine de David. Dans tous les cas, l’exemple parfait du pardon est bien sûr Jésus, et non David.

<sup>27</sup> *Vérité pour Aujourd’hui*, David, 1.

<sup>28</sup> Jérémie 31.34 et Hébreux 8.12. Dieu “oublie” les péchés en ce sens que lorsque nous nous en repentons, il ne nous les rappelle plus, comme si nous ne les avions jamais commis.